

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **2 (1857)**

Heft 19

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

# REVUE MILITAIRE

## SUISSE

---

CONDITIONS D'ABONNEMENT : La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois. Le prix pour l'année courante est fixé à 6 fr. On s'abonne directement chez CORBAZ ET ROULLER FILS, imprimeurs, Escalier-du-Marché, 20, à Lausanne. Pour ce qui concerne la rédaction, s'adresser à M. Ferd. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

---

SOMMAIRE. — Histoire de la campagne de 1799 en Suisse (*suite et fin*). — Ecole centrale. — Camp de Châlons. — Nouvelles et chronique.

---

### CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSÉNA, JOMINI, ETC.

(*Suite et fin.*)

L'attaque de Gazan sur Constance fut non moins heureuse; parti de Wyl à 6 heures du matin, il rencontra les avant-postes ennemis, dans l'après-midi, à Schwanderloo et les rejeta jusqu'à Emishofen. Les alliés n'avaient que peu d'infanterie, et ils avaient environ 3000 chevaux tant Autrichiens que Russes et du corps de Condé, qui occupaient les avenues de Constance, entrecoupées de vignobles, de bois et de ravins, appuyant leur droite à Emishofen et leur gauche à Kreuzlingen. Gazan forma 2 colonnes, l'une sous Drouet, prit la route de St-Gall à Constance; l'autre s'avança par la route de Zurich. Emishofen et Kreuzlingen furent attaqués en même temps et enlevés, malgré l'opiniâtre résistance des émigrés. A la gauche, la poursuite fut si vive que les Français entrèrent pêle mêle avec l'ennemi dans Constance, pendant qu'à la droite on enfonçait à coups de canon la porte de Kreuzlingen. Les Français envoyèrent aussitôt un bataillon sur Petershausen. Il est probable que si les Français n'eussent pas été harassés d'une marche forcée, le corps de Condé eût été forcé de mettre bas les armes. Mais ils entrèrent à Constance en colonne mince et allongée; les hommes se répandirent dans les rues et il fut impossible de les réunir. Les émigrés, témoins de ce désordre et favorisés par la nuit qui survint, rentrèrent en ville, s'ouvrirent un passage le sabre au poing à travers une grêle de balles, et arrivèrent au pont qu'ils forcèrent également. L'infanterie alliée, faible dès le commencement de l'affaire, avait beaucoup perdu, elle se trouvait incapable d'arrêter